

Chronique de Québec

Mercredi, 3 octobre 1894.

La semaine aura été dans la moyenne. Ce sont les approvisionnements d'automne qui nécessitent beaucoup d'allées et venues et qui, comme les années précédentes, donnent aux affaires un regain d'activité.

En somme, dans toutes les lignes il y a un mieux sensible quant au moins à ce qui concerne les commandes et les livraisons de marchandises. On se plaint bien encore de la rareté du numéraire. C'est le grand mal du moment, mais on escompte l'avenir et le papier est à l'ordre du jour. Les marchands de la campagne qui viennent faire les grands achats avant la fermeture de la navigation, apportent en général, des nouvelles assez satisfaisantes des récoltes. C'est l'écoulement des produits qui semble faire défaut et qui ne s'effectue pas dans les conditions avantageuses pour le cultivateur. Pour une raison ou pour une autre, il arrive fréquemment que celui-ci ne tienne pas à vendre le surplus de la récolte en temps utile, et qu'il est ainsi privé de l'argent nécessaire pour payer le compte courant du marchand, qui, à son tour, est incapable de remplir ses obligations vis-à-vis des fournisseurs de la ville. C'est ainsi que le commerce est nécessairement paralysé.

Il ne faut cependant pas dire que cet état de choses est universel. Grâce aux bœurreries et fromageries si nombreuses et si bien établies dans quantité de paroisses de la région de Québec, l'argent y a largement circulé, précisément à cause de l'ordre et de la concentration du travail. Ce qui me porte à croire qu'il y aurait peut-être bien lieu de former des syndicats agricoles qui se chargeraient—moyennant une commission minimum—de faire une levée des produits disponibles dans divers circuits, de les transporter à frais communs dans les centres d'écoulements, de les y vendre au prix courant du marché, et enfin, de faire entre les propriétaires la distribution des sommes réalisées, absolument comme cela se fait pour le beurre et le fromage. Les transactions s'opèreraient ainsi sans trop de frais de déplacement et de perte de temps, et tout le monde, je crois, y trouverait son bénéfice.

Mais il ne s'agit pas de cela pour le quart d'heure. On signale encore plusieurs faillites dans l'industrie. Une demande de cession faite à une maison considérable dans le commerce de bois etc, en un mot, tout ce qui n'est pas absolument solide et appuyé sur le roc, a une tendance à s'effondrer. C'est comme une épidémie; le mal de l'un se communique à son voisin, suite d'un quartier de la ville à un autre quartier, envahit comme fatalement tous les gens d'affaires, et sème des ruines un peu partout. Ce n'est pas gai.

Les autorités municipales ne perdent pas leur temps. Nous constatons au contraire, avec plaisir que, sous la puissante impulsion du maire, nos édiles sont résolument à l'œuvre et ne négligent rien de ce qui peut promouvoir les intérêts de Québec. La question de la construction d'un hôtel de ville est résolument sur le tapis. Je sais de source certaine qu'on est bien déterminé à ne pas lui laisser perdre son actualité, et qu'à moins de circonstances imprévues et incontrôlables les travaux commenceront dès cet automne.

Il ne m'appartient pas de parler politique dans ces colonnes, et je ne veux pas non plus forcer la consigne. Cependant, la démission du trésorier provincial touche de trop près aux intérêts commerciaux pour que je n'en dise pas un mot. J'ai

consulté bon nombre de gens, sans distinction de parti, et il me semble que l'opinion dominante est que le futur trésorier provincial soit un homme du commerce, rompu aux questions de finances, ayant la pratique des affaires et qui se trouve dans son milieu naturel quand il prendra la direction de ce département. On ne tient généralement pas assez compte de la classe commerciale dans ces distributions de portefeuilles officiels où il semble que les avocats seuls aient le droit de prétendre. Je vois d'ici les protestations de tous ces messieurs, si l'on s'avisait de confier à un banquier ou à un industriel le département du Procureur général, qui est censé être l'aviseur légal du gouvernement. Et bien, quand il s'agit des finances, je ne vois pas pourquoi, à leur tour, les hommes d'affaires ne se récrieraient pas quand on introduit au Trésor un homme dont la seule expérience des chiffres consiste le plus souvent à bien faire un mémoire de frais. Il y a là une anomalie. Je le signale, car l'occasion est bonne de la faire cesser. Au point de vue du bon fonctionnement des affaires, je n'hésite pas à affirmer que c'est une nécessité de confier le Trésor à un financier pratique.

EPICERIES

Sucres: Jaune, 3½ à 3¼c; Powdered 5¼c; Cut Loaf, 6¼c; ¼ qt, 6¼c; boîtes, 6¼c; granulé, 4¼c; ext. ground, 6¼c; boîte, 6¼c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6¼c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.00 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4¼c. lb. Quart 4¼c lb.

Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves en gros: Saumon, \$1.30 à \$1.45; Homard, \$1.60 à \$1.75 la doz; 4 doz; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ¼ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4¼c; do satin, 7¼c; caustique cassé, \$3.00.

Albumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel: à flot, 47½, en magasin, de 52½c; sel fin, sacs, \$1.30; ½ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Le commerce des fruits est encore considérable. Certaines marques cependant ont disparu, mais en revanche nous avons maintenant les pommes en quantité et à des prix abordables. Les prix n'ont pas subi de changement dans ce dernier fruit depuis la semaine dernière:

Oranges: Rhodi (200) \$5.50 à \$6.00.

Citrons: (350), \$3.50 à \$4.00.

Bananes: 75c.

Pêches: \$75c à \$1.00.

Poires: \$6.00 le quart.

Melons: \$2.25 le quart.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Raisin bleu, panier, de 5 lbs, 20 à 30c.

Tomates fraîches: la boîte, 60c.

Noix: 9 à 9½c la livre.

Pommes de terre: de 28 à 32c le minot.

Pommes: [au quart], \$2.00 à \$3.00.

Choux: 30c.

CHARBON ET BOIS.

Il règne une grande activité dans le commerce de charbon et bois. C'est le temps des approvisionnements et chacun profite des derniers beaux jours d'automne pour faire sa provision de charbon ou de bois dans de bonnes conditions.

Le charbon est quelque peu à meilleur marché cette année que l'année dernière. On constate une diminution de 25 à 50 centins par tonne selon les marques.

Egg: \$5.75.

Slove: \$5.50.

Stove Chestnut: \$6.25

Sydney Steam: de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam: \$4.50.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Epinette rouge	3	3.40 3.50
Epinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente,) \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.40 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains: Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 37 à 39c; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 36 à 38c; son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.50 à \$1.60; pois No 1, 85 à 90c; No 2, 75 à 80c; gruau, \$2.25 à \$2.40; gru, \$1.15; blé d'Inde jaune, 80 à 80½c; moulu \$1.50.

Lards: Short Cut \$19.00 à \$19.50; Chicago, \$20 à \$20.50.

Saindoux: Pur, \$2.10 le seau; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9¼c la lb.

Saindoux composé \$1.55 à \$1.60 le seau. **Poisson:** Morue verte, salée, \$1.00 à \$1.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 32c; de morue, 31 à 32c; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémèries, 18 à 19c.

Beurre de ferme, de première qualité, 14 à 15c; le moyen, 13c.

Œufs frais en gros, 12c la doz. détail, 15c.

Fromage: grosses meules, 10c à 10½c; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c.

La presse de Québec prend chaque jour de l'importance. L'association locale, qui a à sa tête des officiers de grande énergie, ne perd aucune occasion d'affirmer les droits du journaliste et de réclamer surtout pour le travail de reportage toutes les facilités désirables. C'est ainsi qu'à la suite d'une entrevue avec le maire, celui-ci a donné des ordres très positifs pour que les plus amples renseignements soient communiqués à la presse par le bureau de police et les divers départements; dont acte.

Il a été décidé en nombreuse assemblée des citoyens, que Québec aurait un second carnaval cet hiver. C'est de l'ouvrage et des revenus en perspective.

On annonce, comme rumeur très consistante, le projet de vente du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix à l'un des Vanderbilt, qui, y joignant l'achat du "Québec Central", réunirait les deux tronçons par un pont jeté sur le St Laurent en face de Québec, continuerait la voie jusqu'au Labrador et assurerait aussi à New-York, les avantages de la ligne courte à travers l'Atlantique. Tout cela demande confirmation, sans doute, mais n'a rien d'in vraisemblable, est susceptible d'une réalisation sérieuse, et prouve jusqu'à quel point Québec est avantageusement situé.

L. D.